

## &gt;&gt;&gt; Isabelle Hoarau, créatrice de contes

La Réunion

*Le nom d'Isabelle Hoarau est intimement lié, depuis une vingtaine d'années, à ce qu'on peut considérer comme le patrimoine de la littérature de jeunesse réunionnaise. Conteuse, auteur à part entière de contes qu'elle revisite, de contes des origines qu'elle a créés. À la différence de beaucoup d'autres, elle s'est éloignée des contes entendus dans son enfance et aborde aujourd'hui le livre illustré pour les petits. Un parcours très personnel qu'elle a confié à Sarah Roy.*



Isabelle Hoarau

Enfant profondément solitaire, j'ai vécu comme une "petite sauvage", en symbiose avec la nature exubérante qui m'environnait. En même temps, je dévorais "littéralement" tout ce qui me passait sous la main, en particulier les mythes et les légendes. J'aurais pu m'inspirer des histoires de ma nourrice, mais celles-ci, liées aux horreurs de l'esclavage, m'ont poussée, au contraire, à m'en éloigner. En effet, elles constituèrent pour moi un véritable traumatisme. Dès que je commençai à écrire, je choisis délibérément d'imaginer "une autre histoire", des contes liés au merveilleux inspirés par la luxuriance de la nature, la beauté de cet univers tropical aux oiseaux "extra-ordinaires", aux plantes étranges et chatoyantes. J'ai voulu raconter la saga de cette île bien avant l'arrivée des hommes et des horreurs de la colonisation. J'ai voulu la peupler de rêves, exprimer sa beauté tout en la reliant aux fonds universel des légendes et des contes que j'ai découverts dans les différentes mythologies.

Pour moi, le conte représente une véritable nourriture spirituelle, rites d'initiation, enseignements d'une sagesse primordiale. Il permet à chacun de découvrir son chemin intérieur et de s'initier à la vie en cultivant des valeurs parfois considérées comme dépassées dans le monde d'aujourd'hui. Le courage, la droiture, mais aussi la curiosité, la passion, l'esprit de rébellion contre l'injustice, font partie des vertus et des émotions qui permettent de construire un autre regard sur ce qui nous entoure, participant ainsi à forger des humains qui peuvent encore rêver de transformer notre monde. Par l'émerveillement et la magie des mots, le conte permet une transmutation du lecteur. Je le perçois souvent quand je raconte et que les enfants, suspendus aux mots, me demandent à la fin de l'histoire, "Est-ce que c'est vrai ?". Et je leur réponds souvent qu'il suffit de choisir d'y croire. Le conte représente un apprentissage à la liberté de penser autrement, d'affirmer sa différence...

De par ma formation d'ethnologue, j'ai collecté des histoires mais je me suis souvent heurtée à des constructions incomplètes, des bribes de contes qu'étaient transmis sans sens défini et clair sauf pour quelques exemples rapportés par des écrivains comme Leconte de Lisle ou Roussin, un chroniqueur du 19<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi qu'à partir de quelques "indices" je me suis mise à "créer" des contes en les complétant, en les recousant comme un "tapis mendiant", ouvrage traditionnel fabriqué avec des morceaux de tissus collectés un peu partout. Mais parfois l'inspiration me visitant, j'ai créé de toutes pièces des contes avec les éléments de l'environnement local très riche mais totalement inexploité. Pour d'autres contes, je puise dans le fonds universel et l'adapte au contexte local, ainsi "le conte arabe des oranges" est devenu "un conte sur des mangues" lié au contexte de l'esclavage ; le conte breton de la "fleur de fougère" est lié ici au "fanjan", nom populaire de la fougère arborescente. J'ai construit une véritable saga "légendaire" de l'île de La Réunion publiée dans deux recueils collectifs<sup>1</sup>. Comme je rencontre souvent mon public de lecteurs au travers d'ateliers et de séances de "racontage", ces contes sont aussi sortis de l'écriture. Car mon répertoire oral s'appuie le plus souvent sur des contes qui font partie de mes ouvrages. Le fait de les raconter me donne une liberté de création plus grande, car le récit n'est jamais figé et il peut s'adapter au public. Il m'arrive plus rarement de raconter puis d'écrire, mais j'ai parfois "testé" un conte oral avant de le transcrire et de le publier. C'est le cas de mon dernier album *Ma boîte à bonheur*<sup>2</sup>.

Propos recueillis par Sarah Roy

Libraire



1 *Contes de l'île de La Réunion*. Isabelle Hoarau ; ill. Antoine Vandeveld. Saint-Denis, Azalées éditions, 2004 et *Contes et légendes de l'île de La Réunion*. Bilingue français-créole. Isabelle Hoarau ; ill. Gérard Joly ; trad. Daniel Honoré. Sainte-Clotilde : Orphie, 1987. Voir la présentation de ces ouvrages page 80.

2 *Ma boîte à bonheur*. Isabelle Hoarau ; ill. Aurélia Moynot. Saint-André : Océan éditions, 2007. Voir la présentation de cet ouvrage page 66.